

La conception de l'allégorie dans l'oeuvre littéraire

Jumaah Jasim Musstaf
Université de Tikrit
Faculté des lettres
Département de la traduction

INTRODUCTION

Notre recherche a comme objet l'allégorie et sa conception dans les écrits littéraires en donnant une place importante à tous ce qui a une relation à cette forme littéraire .Afin que nous puissions bien montrer la conception de l'allégorie dans ce travail on a recourt à multiplier les définitions de ce terme .Ajoutez également qu'une grande place de notre travail est destinée aux techniques liées à l'allégorie .Telle étude nous semble très utile et amusante dans la mesure qu'il touche un sujet concernant à l'esthétique et technique stylistique .Il nous semble que cette étude intéresse les lecteurs qui s'amusent à lire c'est qu'il donne une place aux symboles au niveau des événements et les personnages ainsi que les critiques se consacrant à étudier tout ce qui sort du processus naturel de l'oeuvre littéraire .Il nous reste à dire que ce travail n'est qu'un petit essai destiné à aborder les formes et les aspects sous lesquels se montre l'allégorie dans quelques oeuvres littéraires

Afin de bien montrer la conception de l'allégorie dans l'oeuvre littéraire,il semble plus intéressant de se mettre a définir l'allégorie.Elle est une expression d'idée,d'une abstraction par une histoire ou une image . Elle présente ainsi à l'esprit un objet de manière à donner l'idée d'un autre. Cette technique littéraire est un procédé rhétorique qui vise a exprimer un sens symbolique; distinct du sens littéral; en personnifiant des abstractions. Elle consiste également à utiliser d'une image suggérant la représentation d'un objet, d'une personne ou d'un concept . Il est à dire qu'on recourt à cette manière de représentation, tant qu'elle est une représentation d'une chose pour signifier une autre afin de simplifier le fait de sa représentation. Mentionnez à cet égard qu'en littérature,elle est

considérée comme figure rhétorique consistant à exprimer une idée en utilisant une histoire ou une représentation qui doit servir de support comparatif.

Afin de découvrir la notion d'allégorie, il nous semble nécessaire de chercher l'origine de ce mot. Il est venu d'origine latine ou'(allos) signifie (autre);et (agoreuein) signifie (parler en public). D'une manière générale, faire une allégorie , c'est décrire ou raconter quelque chose avec l'intention de signifier tout autre chose . L'image ou le texte allégorique présentent toujours un sens immédiat cohérent, mais ils trouvent leurs sens intentionnel dans un second degré globalement symbolique(1) .

Il est à signaler que l'allégorie a souvent été définie comme une métaphore étendue. La fable et la parabole sont des procédés apparentés : elles présentent des allégories relativement courtes et simples, ayant une portée didactique. L'allégorie, qui trouve son origine dans les religions antiques,a connaît sa plus grande vogue au cours du Moyen Âge (Dante Chauser) et de la Renaissance , et resté vivante jusqu'à la fin du XVIIe siècle. On peut citer comme exemples du genre le Roman de la Rose , des poètes français Gaullume de Lorris et Jean de Meung, et Pierre le Laboureur, attribué au poète anglais de la fin du XIVE siècle William Langland. Le premier est une allégorie de l'amour, le second une protestation contre le clergé. L'allégorie aborde souvent des sujets religieux ou mystiques : au début du XIIIe siècle,

Le roman arthurien La Quête de Saint Gaal transforme l'aventure chevaleresque en une quête mystique et, au XVIIe siècle, le récit en prose de John Bunyan (le Voyage du pèlerin) aborde, lui aussi, de manière symbolique, la quête du salut de l'âme. Même si les auteurs modernes privilégient un symbolisme moins abstrait et plus personnel, l'allégorie est un genre encore pratiqué de nos jours, comme dans la ferme des animaux, de George Orwell.

Il est a noter que l'allegorie se manifeste sous deux formes.

-L'allégorie comme figure d'élocution Cette forme se rapproche d'une métaphore et se'en tient plus souvent au cadre de la phrase. Par exemple, quand un amoureux s'écrie : « C'est une tigresse ! », il

recourt à une métaphore. Mais s'il dit : « Cette tigresse me guette, puis bondit sur moi et me dévore le cœur », c'est une allégorie. Quand une telle allégorie se prolonge un peu, on parle en général de métaphore filée .

-L'allégorie invention

Elle tient une place plus importante et s'étend à tout un paragraphe, un chapitre ou même un livre. Ce type d'allégorie constitue alors une histoire où les personnages et les événements ont un second sens symbolique. Par exemple, le Lion de Jean de la Fontaine est en fait une allégorie de la monarchie[]. Une des premières œuvres entièrement allégorique de la littérature occidentale est la psychomachie de l'auteur latin Prudence. Elle met en scène le combat des vices et des vertus qui se battent pour dominer l'âme humaine. Très influente, cette longue poésie épique a inspiré les poètes et les auteurs médiévaux, mais aussi les artistes.

Comme on a déjà dit qu'en français, l'apologue, la fable, la parabole, mettent souvent en œuvre des allégories sous la forme de personnifications d'une idée abstraite, ainsi les deux premiers vers de la fable le loup et l'agneau de la Fontaine , annoncent la portée allégorique du récit .

L'allégorie peut également investir une œuvre plus longue, ainsi que le montre le Roman de la Rose de Guillaume de Lorris. Ainsi on peut dire qu'une allégorie peut se présenter sous plusieurs formes, en image, en parole ou encore en textes.

En tant que figure de continuité, constituée par la conjugaison de figures de métaphores qui renvoient toutes au contenu signifié, l'allégorie est le topos par excellence de l'analyse psychologique.

Dans la littérature médiévale, l'écriture allégorique était un genre très développé. Ce genre trouve son origine dans l'œuvre de Prudence.

Il est à remarquer ici que les poètes antiques ont souvent eu recours aux allégories. Dans le chant VI (268-281) de l'Énéide, Virgile évoque les ombres infernales sous forme d'allégories

La conception de l'allégorie dans l'oeuvre littéraire

Jumaah Jasim Musstaf

errantes, le Chagrin, les Remords, la Peur , la Faim , pour finir par la Discorde :

Du même que dès l'Antiquité , les sculpteurs ont représenté des idées abstraites sous formes de figures humaines ou animales, ou d'objets symboliques. Au Moyen Age , l'art roman puis l'art gothique utilisent l'allégorie dans la représentation des vices et des vertu , par exemple la Justice avec son glaive et sa balance, représentations qui connaîtront une longue popularité. La vogue de l'allégorie dans les beaux arts se développe aux XVIe et XVIIe siècles avec celle des livres d'emblèmes , et connaît son apogée dans l'art baroque souvent inspiré par l'ouvrage encyclopédique de Cesare Ripa, *Iconologia* (1593)(2).

A travers d'une étude historique générale de cet art rethorique et littéraire, on peut aussi indiquer qu'une allégorie en représentation picturale ,emploie une figure mythologique sous forme d'icône , dont la seule présence évoque le passé mythographique , supposé culturellement connu de tous les esthète de l'art.

Le jeu de l'allégorie est donc de figurer, sans autre forme que l'image fixe, une histoire légendaire ou mythique.

Les peintres de la Renaissance usaient d'allégories comme autant de symboles dans leurs œuvres. Sandro Botticello est connu pour ses allégories, qui parfois s'adressent à un public hautement cultivé de son époque, les aristocrates florentins de la cour des Médicis.

Au XIX siècle , les allégories furent reprises pour l'exaltation des nationalismes patriotiques . Le renouveau de ce thème artistique s'inscrit dans le cadre de l'esthétisme , et de l'académisme en peinture.

Au fond, l'unité de base de l'allégorie, c'est le symbole, l'emblème. En combinant par la description ou le récit des objets ou des êtres concrets, en développant parfois les situations ou les événements qui les lient, l'allégorie se substitue à l'évocation abstraite d'une analyse, d'un jugement, d'un état d'esprit...

On n'a donc pas tort de qualifier d'allégorique la personnification d'une idée ou d'un sentiment. La personnification dépasse le symbole dans la mesure où la figure humaine n'est pas seule symbolique : ses attributs, son comportement, son rôle éventuel dans une histoire sont autant de symboles focalisés en elle. Et l'ensemble constitue bien une allégorie.. Ainsi, dans le contexte qui suit, la valeur allégorique du mot aigle dépasse évidemment largement l'image de l'animal pour s'enrichir de ses multiples connotations symboliques.

Il neigeait. On était vaincu par sa conquête. Pour la première fois l'aigle baissait la tête. Sombres jours ! l'empereur revenait lentement, Laissant derrière lui brûler Moscou fumant. (...) (3) Le lecteur ou le spectateur de l'allégorie doit donc se livrer à un exercice de substitution, s'il veut rencontrer l'intention de l'émetteur du message allégorique. Encore faut-il qu'il se rende compte de la valeur allégorique du message. Et il faut aussi envisager le cas où sa subjectivité inventerait une valeur allégorique là où, à l'origine, il n'y en a pas. Ou bien le message est entièrement allégorique : pour s'en rendre compte, son récepteur doit alors partager suffisamment les codes culturels de l'émetteur pour identifier les éléments symboliques ou emblématiques qui fondent son sens allégorique. Les proverbes, les expressions proverbiales sont souvent allégoriques.

Dans certains cas, la symbolique proposée renvoie à des réalités si universelles et si courantes que, avec un peu de perspicacité, n'importe qui peut les décoder. Par exemple :

Il n'y a pas de fumée sans feu. Pierre qui roule n'amasse pas mousse. Mettre tous ses oeufs dans le même panier. Chat échaudé craint l'eau froide. Mais d'autres expressions combinent des symboles qui renvoient à une érudition beaucoup moins répandue : Travailler pour le roi de Prusse. Tenir le haut du pavé. Combattre des moulins à vent. Ou bien l'allégorie se signale parce que son sens premier constitue une anomalie, un écart par rapport à son contexte. Le récepteur comprend alors qu'il doit lui substituer un sens compatible avec ce contexte.

Ainsi de la phrase mise en gras ci-dessous :

(...)

Il y avait dans le voisinage un derviche très fameux, qui passait pour le meilleur philosophe de la Turquie ; ils allèrent le consulter ; Pangloss porta la parole, et lui dit : "Maître, nous venons vous prier de nous dire pourquoi un aussi étrange animal que l'homme a été formé.

- De quoi te mêles-tu? dit le derviche, est-ce là ton affaire? - Mais, mon Révérend Père, dit Candide, il y a horriblement de mal sur la terre. - Qu'importe, dit le derviche, qu'il y ait du mal ou du bien? Quand sa Hautesse envoie un vaisseau en Egypte, s'embarrasse-t-elle si les souris qui sont dans le vaisseau sont à leur aise ou non? - Que faut-il donc faire? dit Pangloss. - Te taire, dit le derviche (...).(4)

Dans la mesure où toute allégorie se construit sur des symboles ou des emblèmes qui en constituent les unités de base, on peut risquer une définition raccourcie

Une allégorie, c'est une description ou un récit qui présente en soi un sens immédiat suffisant, mais dont les éléments recèlent des valeurs symboliques qui fondent son sens second, son sens intentionnel, tout étranger au premier.

L'allégorie et la métaphore n'appartiennent pas au même ordre d'idées.

La métaphore, comme la métonymie par exemple, porte sur le sens des mots, sur le sens de représentations d'objets particuliers. Lorsqu'elle est filée (suivie ou accompagnée d'autres qui renvoient au même champ lexical), les phrases ou la représentation graphique dans lesquelles elles s'inscrivent ne constituent pas un "ailleurs" par rapport au contexte général de l'oeuvre. La métaphore filée s'inscrit dans le sens immédiat du texte, du dessin, de la photo. Elle n'a de sens que par celui-ci. Elle n'a pas de sens propre immédiat.

Si riche que soit le champ des connotations ouvertes par la métaphore continuée, nous ne sommes jamais que devant un ciel, tel qu'Apollinaire nous le donne à percevoir.

Encore Apollinaire, pour une métaphore filée qui, cette fois, effleure l'allégorie. Dans la mesure où la lecture me fait construire la représentation d'un navire pourchassé par des sous-marins, représentation en soi suffisante (en soi signifiante), et en soi sémantiquement étrangère à ce dont parle effectivement le texte, dans cette mesure-là, il y a allégorie. Cependant, les éléments de cette allégorie étant élucidés par des métaphores, on parlera plutôt d'allégorisme. La Traversée

Du joli bateau de Port-Vendres Tes yeux étaient les matelots Et comme les flots étaient tendres Dans les parages de Palos(5)

Mais la métaphore filée peut se trouver tellement développée qu'elle finit par construire, au fil du texte, un ailleurs qui développe son propre sens immédiat. Elle est alors comme une allégorie que l'émetteur éluciderait pas à pas.

Dans l'extrait qui suit, on trouvera une dimension allégorique dans la mesure où Fontenelle nous donne à imaginer une soirée effective à l'Opéra, au cours de laquelle tous les grands métaphysiciens de l'histoire de la philosophie assistent au même "effet spécial".. La seule convergence de toutes ces personnalités dans un même lieu au même moment suffisait déjà à signaler l'allégorie. Des métaphores viennent cependant expliciter encore celle-ci..

Ainsi les vrais philosophes passent leur vie à ne point croire ce qu'ils voient, et à tâcher de deviner ce qu'ils ne voient point; et cette condition n'est pas, ce me semble, trop à envier. Sur cela je me figure toujours que la nature est un grand spectacle qui ressemble à celui de l'opéra. Du lieu où vous êtes à l'opéra, vous ne voyez pas le théâtre tout à fait comme il est; on a disposé les décorations et les machines pour faire de loin un effet agréable, et on cache à votre vue ces roues et ces contrepoids qui font tous les mouvements. Aussi ne vous embarrassez-vous guère de deviner comment tout cela joue. Il n'y a peut-être que quelque machiniste caché dans le parterre qui s'inquiète d'un vol qui lui aura paru extraordinaire, et qui veut absolument démêler comment ce vol a été exécuté. Vous voyez bien que ce machiniste-là est assez fait comme les

La conception de l'allégorie dans l'oeuvre littéraire
Jumaah Jasim Musstaf

philosophes. Mais ce qui, à l'égard des philosophes, augmente la difficulté, c'est que dans les machines que la nature présente à nos yeux, les cordes sont parfaitement bien cachées, et elles le sont si bien, qu'on a été longtemps à deviner ce qui causait les mouvements de l'univers. Car représentez-vous tous les sages à l'opéra, ces Pythagore, ces Platon, ces Aristote, et tous ces gens dont le nom fait aujourd'hui tant de bruit à nos oreilles; supposons qu'ils voyaient le vol de Phaéton que les vents enlèvent, qu'ils ne pouvaient découvrir les cordes, et qu'ils ne savaient point comment le derrière du théâtre était disposé. L'un d'eux disait: " C'est une certaine vertu secrète qui enlève Phaéton. " L'autre: " Phaéton est composé de certains nombres qui le font monter.(6)

C'est que, si l'allégorie repose sur la valeur symbolique de certains éléments du texte, il faut bien que cette valeur symbolique soit perceptible. Il faut bien que le symbole ait d'une manière ou d'une autre une relation possible avec ce qu'il évoque. Et ces relations sont souvent d'analogie ou de contiguïté sémantique. Il est donc fréquent qu'une métonymie ou une synecdoque, ou encore une métaphore vienne signaler ou même rappeler la valeur allégorique du discours, et préciser dans quel sens il faut l'élucider.

Enfin ,il nous reste a signaler que

Enfin ,il nous reste a signaler que l'allégorie est un procédé stylistique qui consiste à rendre concrète une idée abstraite au moyen d'un ensemble cohérent d'éléments symboliques et que l'allégorie prend habituellement la forme d'une narration ou d'une description dans laquelle chaque élément de l'abstraction est représenté métaphoriquement. Le récit allégorique, qui se développe souvent tout au long d'un texte ou d'un discours, offre alors deux lectures possibles : le récit lui-même constituant un premier degré, et les réalités abstraites que révèlent les symboles, un second degré.

Conclusion

Après tout ce qui précède, on peut définir l'allégorie comme représentation concrète d'une notion abstraite soit par des images (comparaison, métaphore, métonymie, synecdoque) narratives et/ou descriptives développées, soit par une personnification. L'allégorie est un procédé stylistique qui consiste à rendre concrète une idée abstraite au moyen d'un ensemble cohérent d'éléments symboliques.

L'allégorie prend habituellement la forme d'une narration ou d'une description dans laquelle chaque élément de l'abstraction est représenté métaphoriquement. Le récit allégorique, qui se développe souvent tout au long d'un texte ou d'un discours, offre alors deux lectures possibles : le récit lui-même constituant un premier degré, et les réalités abstraites que révèlent les symboles, un second degré.

Lorsqu'elle présente une abstraction sous les traits d'un personnage, sans nécessairement l'encadrer dans un récit, l'allégorie est également appelée personnification.

NOTES ET VARIANTES

- 1- Diderot, Encyclopédie universalis, volume 1, corpus, Paris, 1993.
- 2- Site d'internet, Google.wikipedia.com.
- 3- Victor Hugo, Les chatiments, livre V, XIII, Expiation, I.
- 4- Voltaire, Candide, chap. xxx, conclusion.
- 5- Site d'internet, Google.wikipedia.com.
- 6- Fontenelle, Entretiens sur la pluralité des Mondes, premier Soir, Paris, Didier

Bibliographie

- 1-Armand Strubel, « *Grant senefiance a* ». *Allégorie et littérature au Moyen Âge*, Champion, coll. « Moyen Âge-Outils de synthèse 2 », Paris, 2002.
- 2-Legarde et Michard, *Le Moyen Age*, édition Bordas, Paris, 1980.
- 3-Catherine Cazaban, *litterature1, Textes et méthode*. Hatier. France, 1996.
- 4-Diderot, *Encyclopédie universalis*, volume 1, corpus, Paris, 1993.
- 5-Xavier et al, *L'Histoire de la littérature française*, Hachette, Paris, 1988.
- 6-Victor Hugo, *Les chatiments*, livre V, XIII, Expiation, I.
- 7-Fontenelle, *Entretiens sur la pluralité des Mondes*, premier Soir, Paris, Didier,
- 8-Voltaire, *Candide ou l'optimisme*, Hachette, 1986.
- 9-Site d'internet. Google. Wikipedia.com.